

Trump relance la « guerre commerciale »

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Bien que le 1^{er} mai commémore un événement survenu aux Etats-Unis, vendredi, la bourse américaine était ouverte et a connu une violente correction. **Les investisseurs ont essentiellement réagi aux propos tenus la veille par Donald Trump lors de sa conférence de presse indiquant qu'il était prêt à instaurer des droits de douane punitif contre la Chine pour punir le pays qui laisser le virus se développer. Il a indiqué être convaincu que le nouveau coronavirus provenait d'un institut de virologie chinois. La veille, il avait déjà indiqué qu'il étudiait différentes options pour que la Chine subisse les conséquences de ses actions. En plus de cette mauvaise nouvelle, les investisseurs ont aussi réagi à des publications mitigées des deux géants technologique, Amazon (- 7,6%) et Apple (- 1,6%).** Enfin, sans surprise, l'enquête ISM a confirmé une contraction de l'activité manufacturière avec une chute de son PMI à 41,5, son plus bas niveau depuis avril 2009. Ainsi, l'indice S&P 500 a débuté la séance en baisse, légèrement au-dessus des 2 850, ensuite doucement mais sûrement, l'indice a poursuivi sa baisse pour clôturer à 2 831 (- 82 points), en recul de 2,8%. Le Dow Jones a perdu 2,6%, à 23 723 (- 622 points). Le Nasdaq Composite a été plus lourdement sanctionné, avec un recul de 3,2%, à 8 605 (- 285 points). Le VIX a progressé de 8,9% à 37,19. Sur l'ensemble de la semaine, le Dow Jones a reculé de 0,2%, le S&P 500 de 0,2% et le Nasdaq de 0,3%.

VALEURS : Alors que les premières publications de GAFAM étaient positives, les deux dernières valeurs de cet acronyme ont déçu jeudi soir, après clôture des marchés (cf. **Les US en Actions**). Amazon (- 7,6%) doit faire à une hausse d'environ 4 Mds \$ de ses coûts du fait des mesures sanitaires et pourrait afficher sa première perte en 5 ans au second trimestre. Apple (- 1,6%) a annoncé de solides résultats, mais le groupe n'a pas donné de prévision pour le second trimestre, malgré une reprise d'activité « en bonne voie en Chine ». Mais le groupe, comme l'ensemble des entreprises du S&P 500, manque de visibilité. Autre publication décevante, mais moins étonnante, Exxon Mobile (- 7,2%) annonce de lourdes dépréciations d'actifs (2,9 Mds \$), qui ont pénalisé ses résultats sur le trimestre. Son concurrent Chevron (- 2,8%) a dégagé un bénéfice net de 3,6 Mds \$, grâce notamment à un gain de cession de 240 mlns \$, un crédit d'impôt de 440 mlns \$ et des effets de change favorables estimés à 514 mlns, mais son chiffre d'affaires a baissé de 10,5%. United Airlines (- 10,0%) a annoncé une perte de 1,7 Mds \$ et précisé que sa trésorerie était de 9,6 Mds \$. Honeywell (- 3,3%) a annoncé une baisse de 4,7% de son chiffre d'affaires, soit une contraction plus forte qu'attendu, mais des EPS de 2,21 \$ contre 1,95 \$ attendu. Le constructeur aéronautique Boeing a reculé de 5,4% après avoir annoncé le lancement d'un emprunt obligataire de 25 Mds \$ et indiqué qu'il renonçait pour l'heure à l'aide fédérale.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Fermées vendredi, comme de nombreux marchés dans le monde, les bourses latino-américaines ont terminé -jeudi- le mois d'avril par une baisse, interrompant une série de hausse depuis le début de la semaine. Quelques statistiques portant sur le mois de mars ont commencé à montrer l'impact de la crise sur les économies de la région, alors que la plupart des pays latino-américain étaient encore peu affectés par l'épidémie. Parmi les principales places de la région, seule celle de Bogota a fait exception, avec une quatrième hausse consécutive, de 0,1% seulement. L'IPC mexicain, qui n'avait plus enregistré de séance de baisse depuis le 21 avril dernier, a cédé 1,1%. Il a notamment souffert de l'annonce des pertes de Pemex au premier trimestre, nettement alourdies par la violente baisse des cours du pétrole. L'IPSA chilien a, pour sa part, reculé de 0,9%, l'indice général de la bourse de Lima de 1,0% et le Merval 1,3%. De son côté, l'iBovespa a perdu 3,2%. A l'exception de celui des technologies (qui ne comprend qu'une seule valeur), tous les secteurs du principal indice de la bourse de Sao Paulo ont terminé en forte baisse. Les financières ont reculé de 4,5%, notamment alourdies par

les résultats de Banco Bradesco (- 7,2%), qui a annoncé des profits par actions très inférieurs aux attentes des analystes (8 cents contre 15). Malgré leur recul de jeudi, les principales bourses latino-américaines ont progressé la semaine dernière, comme sur l'ensemble du mois d'avril. Les performances sur l'ensemble du mois sont fort diverses, puisqu'elles vont de 1,2% pour la bourse de Lima à 34,3% pour celle de Buenos Aires. L'indice général de la bourse de Lima a gagné 2,2%, l'IPC 5,5%, l'iBovespa 10,3% et l'IPSA 14,1%.

BOURSES ASIATIQUES : Les investisseurs asiatiques sont inquiets après les propos de la Maison Blanche accusant la Chine d'être responsable de la propagation du SRAS-Cov-2. Les menaces de Donald Trump d'instaurer des droits de douanes punitifs sur les importations américaines en provenance de Chine sont pris au sérieux, notamment en Chine. Le marché japonais est fermé, ainsi que les bourses continentales chinoise, mais Hong-Kong est dans le rouge. Peu avant la fin de la séance, le Hang Seng reculait de 3,9%. En Corée du Sud, le Kospi a cédé 2,7% et la bourse de Taïwan a perdu 2,4%. La bourse australienne se distingue avec une hausse de 1,4% de l'ASX 200. Les futures américains sont en baisse de 0,9%. Le pétrole, notamment le WTI, perd 5,8% en Asie ce matin.

CHANGES & OBLIGATAIRE : L'euro s'affichait en hausse vendredi face au dollar à la fin d'une semaine marquée par d'importantes réunions des banques centrales européenne et américaine et dans un marché aux échanges limités en raison de la fermeture de plusieurs places financières pour le 1^{er} mai. A la clôture de Wall-Street, l'euro était en hausse de 0,2% face au billet vert, à 1,0975 \$, après être monté jusqu'à 1,1018 \$ plus tôt dans la journée, un niveau plus vu depuis début avril. Le dollar a pu être pénalisé par l'annonce, jeudi, que le Fed élargissait son programme de prêts destiné à aider les entreprises de taille moyenne à faire face à la crise. Mais le billet vert a aussi souffert de statistiques médiocres, comme l'enquête ISM manufacturier et les nouvelles inscriptions massives au chômage la semaine précédente. Un totale de près de 30 millions de personnes ont fait une demande d'allocation chômage en six semaines ! Sur le marché obligataire américain, le taux à 10 ans a terminé la journée à 0,6244%, contre 0,6393% jeudi soir.

PETROLE : Les prix du pétrole ont terminé en ordre dispersé vendredi alors qu'entraîné en vigueur un accord de l'OPEP++ qui se sont accordés le 12 avril dernier sur une réduction de leur production de 9,7 millions de barils par jour (mbj) sur deux mois. Hors de l'accord, les Etats-Unis ont vu leur production diminuer pour la quatrième semaine de suite, selon les derniers chiffres publiés mercredi par l'EIA. La Norvège, plus gros producteur d'hydrocarbures d'Europe de l'Ouest, a annoncé mercredi une réduction de sa production de pétrole jusqu'à la fin de l'année afin de contribuer elle-aussi à une stabilisation des prix. Les investisseurs espèrent que l'ensemble de ces coupes vont réduire la pression sur le rythme de croissance des stocks, même si pour le moment l'offre reste nettement supérieure à la demande. A Londres, le baril de Brent pour livraison en juillet, dont c'était le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a lâché 4 cents, ou 0,02%, pour finir à 26,44 \$. Il s'était envolé de 53% au total mercredi et jeudi. A New York, le baril américain de WTI pour juin a gagné 94 cents, ou 5%, pour clôturer à 19,78 \$.

News clefs

La pandémie a fait au moins 247 500 morts dans le monde depuis son apparition. Les Etats-Unis sont le pays le plus touché, avec 66 385 décès. Suivent l'Italie avec 28 710 morts, le Royaume-Uni (28 131), l'Espagne (25 264) et la France (24 760).

Donald Trump a dit jeudi envisager des taxes punitives contre Pékin après avoir acquis la certitude que le nouveau coronavirus proviendrait d'un laboratoire chinois, menaçant d'ajouter une crise diplomatique à une catastrophe sanitaire et économique mondiale. Sans détailler les éléments dont il disposerait, « Je ne peux pas vous en parler. Je ne suis pas autorisé à vous en parler », **le président américain a avancé l'idée d'imposer des « taxes douanières » en rétorsion.** L'épidémie est une nouvelle source de tensions entre les Etats-Unis et la Chine, laquelle suggère que l'armée américaine pourrait avoir apporté le virus en Chine tandis que Donald Trump estime que Pékin aurait dû alerter plus tôt et avec transparence la communauté internationale sur le danger sanitaire. Jeudi, le président américain a déclaré qu'il

était possible que la Chine ait été incapable de stopper le coronavirus ou qu'elle l'ait laissé se propager. Il a refusé de dire s'il tenait son homologue chinois Xi Jinping responsable de ce qu'il dit ressentir comme de la désinformation de la part de la Chine sur l'émergence du virus. Le chef de la Maison Blanche a indiqué mercredi dans un entretien à Reuters qu'il étudiait différentes options pour que la Chine subisse les conséquences de ses actions concernant le virus : « Je peux faire beaucoup de choses ».

Après avoir déjà menacé cette semaine la Chine de taxes punitives, les Etats-Unis ont encore durci le ton dimanche en affirmant disposer d'un « nombre significatif de preuves » que le nouveau coronavirus provient d'un laboratoire de la ville de Wuhan, berceau de la pandémie. Le chef de la diplomatie américaine Mike Pompeo a déclaré « Il existe des preuves immenses que c'est de là que c'est parti ». Mike Pompeo s'était montré plus prudent jeudi en admettant ne pas savoir si le virus provenait du laboratoire de Wuhan et il a encore dénoncé dimanche le manque de coopération des responsables chinois afin de faire la lumière sur l'origine exacte de la pandémie. Un rapport de l'alliance « *Five Eyes* » entre agences de renseignement anglo-saxonnes (Etats-Unis, Royaume-Uni, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande), obtenu par le Daily Telegraph australien, avance que la Chine a sciemment détruit des preuves sur l'origine du nouveau coronavirus.

Focus Economique **ETATS-UNIS : ISM MANUFACTURIER (AVRIL)**

Le PMI manufacturier de l'ISM a chuté de 7,6 points au mois de d'avril, à 41,5. Le recul a été violent sur des principales composantes de l'enquête : - 15,1 (à 27,1 !) pour les nouvelles commandes (avec une chute de 11,3 points de l'indicateur de la demande extérieure, à 35,3), - 20,2 (à 27,5) pour l'indicateur de la production et - 16,3 (à 27,5) pour l'emploi. Seule composante en hausse au sein du PMI, mais qui n'est pas un signal positif actuellement, est la progression de 11 points de l'indicateur des délais de livraison des fournisseurs, à 76,0. La hausse de cet indicateur traduit plus une désorganisation des chaînes d'approvisionnement qu'une augmentation de la demande. Les stocks se contractent moins rapidement à 49,7 (+ 2,8) et l'insuffisance des stocks chez les clients est moins forte (+ 5,4 points, à 48,8). Les carnets de commandes se vident rapidement à 37,8, en baisse de 8,1 points et les prix payés se contractent : 35,3 en baisse de 2,1 points. Dans ses commentaires, l'ISM indique « *Comments from the panel were strongly negative (three negative comments for every one positive comment) regarding the near-term outlook, with sentiment clearly impacted by the coronavirus (COVID-19) pandemic and continuing energy market recession* ». Il s'agit de la plus sévère contraction de l'activité manufacturière depuis avril 2009 et le niveau de l'enquête est compatible avec une récession de l'ensemble de l'économie. Sur 18 sous-secteurs, deux sont en croissance : papier et alimentation & tabac. Les commentaires annoncent un arrêt de la production ou des chutes d'activité à 2 chiffres, un directeur des achats annonce une « destruction » de ses marchés et, en l'absence d'une reprise rapide de l'activité, son entreprise ne redémarrera pas...

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.